

Les enfants du RPI du Rudonou présentent



Un poirier m'a dit

Conte musical de Michèle Bernard

« Je suis un vieux poirier. Je ne sais pas qui m'a semé, qui m'a planté. A vrai dire, je m'en moque un peu. Je suis là, vagabond, solitaire, inscrit dans le paysage depuis toujours.

Tenez, je vous donne mon secret : garder ses pieds dans la terre, étendre les bras de chaque côté en oblique vers le ciel, arroser abondamment, attendre un peu que poussent les bourgeons... »

Il fait jaillir des fleurs (CE1/2)

Comme un diable au fond de sa boîte,
Le bourgeon s'est tenu caché,
Mais dans sa prison trop étroite,
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,
Il a soif de grand jour et d'air,
Il voudrait savoir les nouvelles,
Il fait craquer son corset vert.

Puis d'un geste brusque, il déchire
Son habit étroit et trop court
« Enfin se dit-il, je respire !
Je vis, je suis libre, bonjour ! »

Il fait jaillir des fleurs au bout de ses doigts
Quand on ne s'y attend pas (bis)
Et de temps en temps,
De son chapeau de feuilles,
Il sort une tourterelle
Ou bien un lapin blanc !

« Il faut savoir être un arbre durant les 4 saisons et regarder pour mieux se taire. Ecouter les paroles des hommes et ne jamais répondre. Il faut être tout entier dans une feuille et la voir qui s'envole.

Et puis, il faut savoir supporter tout ce monde qui s'agite autour de moi... ces hommes qui ne s'arrêtent jamais. Et lui, surtout... le type au tracteur rouge : une année du maïs, une année du blé, une année du veau sous la mère. Il laboure toujours plus près de moi. »

Le type au tracteur rouge (CE1/2)

1-Le type au tracteur rouge
Se prend pour un héros,
Il se prend pour un torero,
Oh-o-o-o-oh !
Tout doux, pitié,
Je n'suis pas un taureau,
Chuis un poirier
Juste au milieu du champ
J'te gêne, J'te gêne,
Tu te crois dans l'arène !

Refrain :

A chaque sillon de la charrue,

Son tracteur rouge

Fait semblant de me foncer dessus,

Ne s'arrêtant qu'au dernier moment

Olé, olé, olé, olé,

Olé, olé, olé, olé !

2-Le type au tracteur rouge

Se prend pour la Coco,

Coco Chanel et Azzaro,

Oh-o-o-o-oh !

J'ai peur, j'ai peur,

Quand il me vaporise,

Je frise, je frise,

Tétrachlorobenzène,

Strychnine, sodium,

Je tombe dans les pommes.

Refrain

A l'aide !!!

« Il a labouré jusqu'à minuit et des poussières... Et à présent, quel drôle de paysage ! Toute cette terre retournée à perte de vue. On se croirait sur la lune... »

« Ah ! voilà de la visite : mon ami, le renard ! Il s'arrête devant la pierre posée à mon pied, la renifle, lève la patte et...

Bravo ! Faut surtout pas se gêner ! »

Le renard (GS/CP)

1-Le renard est venu lever la patte

Sur la pierre du poirier

L'air de rien sans se gêner

Ça a choqué les oiseaux :

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Ça a choqué les oiseaux :

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Dis renard, tu crois pas que t'exagères ?

Lever la patte sur la pierre,

Où vient s'asseoir le grand-père,

Vraiment c'est pas du boulot

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Vraiment c'est pas du boulot

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Le renard du petit prince

Avait quand même plus de classe,

Il n'approchait qu'à moitié,

Attendant qu'on l'apprivoise

Parlait de façon courtoise

Des roses et de l'amitié.

2-Toi renard, avec ton p'tit air gogu'nard,

Pour marquer ton territoire,

Tu f'rais pipi sur les poires,

Tu trouves que c'est rigolo ?

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Tu trouves que c'est rigolo ?

« Quel malotru, quel saligaud ! »

Mais la pierre du poirier, elle est sacrée

Elle a un p'tit trou creusé

Qui recueille la rosée
Pour le bain des escargots
« Quel malotru, quel saligaud ! »
Depuis l'temps des Wisigoths
« Quel malotru, quel saligaud ! »
Le renard n'eut pas la frousse
Et sa belle petite queue rousse
Disparut dans les roseaux.
Le vieux poirier sans rancune
Siffla Au clair de la lune
Pour calmer les p'tits oiseaux.

IEAUO, oiseau (GS/CP)

I E A U O oiseau
I E A U O oiseau
C'est le plus petit mot
Qui cache sous son aile
Toutes les voyelles
Toutes les voyelles
I E A U O oiseau
C'est le plus petit mot
Qui lance vers la lune
Une à une
Toutes ses plumes
I E A U O
Pour offrir à Pierrot
Pierrot qui a perdu
A E I O et U
Et veut écrire un mot
Oiseau
Oiseau
Oiseau

« Je ne vous ai pas encore parlé de Noémie. C'est ma petite voisine. Elle aime tellement accrocher sa balançoire à mes branches. Je la berce, je la fais rire, je la console. »

Ma balançoire (CE2/CM1)

1-Je suis l'auberge des oiseaux,
L'ami des becs et des museaux,
Les saisons taillent mes costumes.
Moi, je vois la vie de très haut
Et je prévois la météo
Quand je m'enrhume.
Je vois tout jusqu'à l'horizon,
Les fleuves et le toit des maisons
Et les tornades et les tempêtes.
Je regarde les gens passer
Et les nuages s'entasser
Sur ma planète

Refrain

*Mais j'aime surtout ma balançoire
Où Noémie vient tous les soirs
Rêver qu'elle s'envole pour de bon,
Je voudrais que le vent la pousse
Toujours plus haut, comme un coup d pouce
À sa vie qu'est pas toujours douce,
Nom de nom !*

2-Quand tous les oiseaux sont partis,
La chouette vient faire son nid,
Elle voyage toujours solitaire.
Elle capte les ondes du ciel
Et me rapporte les nouvelles
De toute la terre :
C'est la guerre dans les télé,
Sous les ponts les larmes ont coulé,
Escroqueries, crimes racistes.
Dans ce quotidien des horreurs,
Ici, moi, je suis tout en fleurs
Et je résiste

Refrain

« Hého les oiseaux ! pourquoi partez-vous ? Revenez ! Mais qu'est-ce qu'il leur prend ? oh ! je vois ! là-bas, ça vient de l'autoroute... une armée de pelleteuses, une horde de bulldozers... Des ouvriers et leur chef qui s'approchent de moi...»

On fabrique des bretelles (CE2/CM1)

Refrain

*On fabrique des bretelles,
Des bretelles d'autoroutes (bis),
Pour aller de plus en plus vite,
Tout droit, tout droit,
Droit devant, droit devant,
Plus vite que le vent,
Plus vite que la lumière,
Par le plus court chemin,
Plus court chemin,*

Qui mèn' de pas grand chose à plus rien.

1-On aime les lignes droites
Et les chemins balisés
Les virages, on les éclate,
Les montagnes sont rasées, allez !
La terre est un beau fromage
Que l'on fore avec courage.
Attila et Gengis Khan,
C'était des p'tits débutants !

Refrain

2-De Zanzibar à Honfleur
Où vont passer nos camions ?
D'après nos ordinateurs,
Pas de route à l'horizon, allez !
Faut que cesse le scandale,
La solution radicale :
Tirez un grand trait tout droit
Où la route passera !
Et voilà que notre trait
Tombe pile sur ce poirier.
Mon vieux, on est désolé...
Va falloir décaniller !

« Décaniller ! Comment ça décaniller ! Et comment voulez-vous que je fasse ? Je suis un arbre, pas un mobile-home ! M'abattre... comment ça m'abattre ?! Mais ce n'est pas possible, qui bercera Noémie ? Et les animaux ! Ils ont besoin de moi ! Je fais partie de la nature. Vous ne pouvez pas me rayer de la carte comme ça ! »

La nature, c'est pas joli (CE2/CM1)

1-La nature, c'est pas joli,
Les gros mangent les petits,
Le slogan qui fait recette :
« Ôt' toi d'là que je m'y mette ».
La nature, c'est dégoûtant,
Tous ces bourgeons au printemps,
Sans même aller aux toilettes,
Ces millions de vaches qui pètent.

Refrain 1 :

*Mais nous, on est civilisés,
Dans nos voitures climatisées,
On a dompté les éléments,
Changé tous nos comportements,
C'est pas nous qui ferions du mal,
À une fleur ou un animal,
On a cinquante millions d'amis
Et on compte pas les fourmis.*

2-La nature, c'est dangereux,
C'est plein de bosses et de creux,
De rivières qui débordent,
De chiens méchants qui nous mordent.
La nature, c'est démodé,
Faut plus rien lui demander,
On fabriquerait en labo
Nos tomates et nos gigots.

Refrain 2 :

*Car nous, on est civilisés,
Dans nos voitures climatisées,
On a dompté les éléments,
Changé tous nos comportements,
C'est pas nous qui renoncerions*

*Au jeu de gagner des millions,
On a vaincu la faim dans l'monde,
Dommage qu'y en ait pas pour tout l'monde.
Ça, c'est la faute à la nature
Qu'a pas prévu assez d'cultures,
Car nous, on est civilisés !*

« Civilisés ! Qu'est-ce qu'il faut pas entendre ! Civilisés ! Vous n'y connaissez rien en poirier ! Si ça se trouve, vous n'avez même jamais entendu parlé de la légende des Poires en or... »

Les poires en or (CE2/CM1)

On vient chercher les poires en or
Pour la fille du roi qu'est malade (bis).
Paraît qu'les poires de ton poirier,
ça guérit tout c'qu'est avarié.
ça sert de sirop pour la toux
Et de pommade pour les genoux.
La fille du roi, elle va mourir,
Allons vite la secourir.

Si j'apporte les poires en vitesse
C'est moi qu'épous'rai la Princesse !
C'est moi Yannick ! C'est moi Josick !
C'est moi Guénoles ! Hé ! Que j'vas gagner !

1-Et les voilà cueillant tous trois
Les poires en or pour la fille du Roi,
Chemin faisant, Yannick rencontra
Une vieille dame qui lui demanda :

« Mais qu'as-tu donc dans ton panier mon ami ? »
« Des rats crevés et du poisson pourri, vieille toupie ! »

Mais quand Yannick arriva au Palais,
Avec ses belles poires dans son panier
Quand il les vit, le Roi fut saisi :

« Pas une seule poire, mais du poisson pourri »
Yannick fut pendu illico.

« ça t'apprendra mon petit coco ! »
2-Ils n'étaient plus que deux sur trois,
Pour les poires de la fille du Roi

Chemin faisant Josick rencontra
Une vieille dame qui lui demanda :
« Mais qu'as-tu donc dans ton panier mon ami ? »
« Un vieux crapaud sur du crottin bouilli, vieille toupie ! »
Mais quand Josick arriva au Palais,
Avec ses belles poires dans son panier,
Quand il les vit, le Roi fut saisi :
« Pas une seule poire, mais du crottin bouilli »
Josick fut jeté dans un puits.
« ça t'apprendra mon p'tit kiki »
3-Il n'y avait plus qu'un candidat
Pour les belles poires de la fille du Roi
Et quand elle rencontra Guénoles
La vieille dame lui a demandé :
« Mais qu'as-tu donc dans ton panier mon ami ? »
« Des poires en or, Madame, en voulez-vous, c'est gratuit ! »
Quand Guénoles arriva au Palais
Avec ses belles poires dans son panier
Quand il les vit, le Roi fut ravi :
« C'étaient les poires, celles qui sauvent la vie »
On les porta à la mourante
Qui guérit séance tenante
Et Guénoles fut son promis.
4-Mais voilà qu'la Princesse a dit :
« Vous vous croyez au Moyen-Age
Avec vos manières de sauvages ?
Moi, je veux choisir mon mari
Et puis qu'il m'ait choisie aussi
Ou bien pas me marier du tout.
Tu peux partir avec mes sous.
Ma poire en or, je l'ai trouvée :
C'est la poire de la Liberté »
Ne cherchez plus la poire en or
La fille du Roi n'est plus malade,
Ne cherchez plus la poire en or
La fille du Roi est en balade.

« Je ne suis pas le poirier qui offrit les Paires en or à la princesse, mais moi, j'ai vécu, il y a très longtemps une histoire bien singulière.

Au temps jadis, il y avait une vieille femme nommée Misère. Elle habitait ici dans une pauvre mesure. Elle vivait en allant mendier de porte en porte, mais, toute pauvre et vieille qu'elle était, elle était contente de son sort car elle avait un chien comme compagnon et elle m'avait moi, qui était déjà à l'époque un poirier magnifique. Elle se nourrissait de mes fruits. Malheureusement, les garçons du village venaient souvent marauder mes paires.

Or, il vint un hiver où il gela à pierre fendre. Misère et son chien souffraient de la faim et du froid. Un soir de grande bise, alors qu'ils se serraient l'un contre l'autre pour se réchauffer, un étranger frappa à leur porte. »

Misère-L'étranger (CE1/2)

Pitié, oh ! pitié, Misère !
Je ne suis qu'un pauvre hère
Qui meurt de faim et de froid.
Je dors à même la terre,
Mon oreiller, une pierre,
Ma langue, un morceau de bois.
Étranger sur votre terre,
Comme on revient des galères,
Je viens d'un pays perdu,
Où règnent la peur, la guerre,
J'ai dû franchir la frontière,
Je n'y retournerai plus.
Oh ! moi je n'ai pas grand-chose :
Étranger, je te propose
De te chauffer à mon feu.
Pour trouver la nuit moins dure,
Tiens, vois cette couverture
Bien assez grande pour deux.
Je connais, quand je mendie,
Tous les regards de mépris,
Ceux qui détournent les yeux,
Te chasser serait trop moche,
Sors ton couteau de ta poche
Et coupons la poire en deux.
Misère et l'Étranger
Ont choisi de partager (bis)

« Misère mit au feu sa dernière buche et partagea la poire qu'il lui restait avec l'étranger. Puis elle enveloppa l'homme dans sa vieille couverture de futaine. Le lendemain matin, elle vit que l'étranger était prêt à partir.

« Ma mission est terminée, dit-il. Je voulais savoir si les hommes avaient encore de la bonté. Tu es la seule à ne pas m'avoir laissé grelotter. »

Misère-Le génie (GS/CP + CE2/CM1)

Merci, oh ! merci, Misère,
Tu es vraiment la première
À m'ouvrir ainsi ton toit.
Tous tes autres congénères
M'ont lâché leurs chiens, Misère,
Ou se sont moqués de moi.
J'ai pouvoir de tout offrir,
Dis-moi ce que tu désires :
Un château ou des bijoux,
Un iPod dernier modèle,
Un p'tit séjour aux Seychelles,
Des actions dans l'caoutchouc ?
Oh ! moi je n'veux pas grand-chose :
Un petit bouquet de roses,
De la pâtée pour mon chien
Et puis surtout qu'on me laisse
Le poirier de ma jeunesse
Qui sait me nourrir si bien
Et fais qu'les p'tits malpolis
Qui touchent à mes paires jolies
Restent coincés dans les branches
Et ne puissent plus en sortir
Avant qu'j'ai pu les punir
D'un bon coup d'pied là où j'pense.
Misère et le Génie
Se sont quittés bons amis (bis)

« L'étranger était donc un génie, comme celui de la lampe d'Aladdin. Il exauça les vœux de la vieille femme. Il m'accorda à moi le pouvoir magique de retenir

dans mes branches tous ceux qui viendraient me piquer des poires. Puis il salua Misère et se remit en route.

L'automne suivant, quand les garçons du village vinrent chaparder mes poires, ils restèrent coincés dans mes branches. Au bout des quelques heures, Misère me demanda de les délivrer et elle lança son chien à leurs trousses. Les garnements n'osèrent plus pointer leurs nez.

Mais voilà qu'à la fin de l'automne, un autre visiteur se présenta. Un homme vieux, long et maigre. Misère reconnut la mort. »

Misère-La mort (CE1/2)

Bonsoir, oh ! bonsoir, Misère,
Voici ton heure dernière,
As-tu vu ma grande faux ?
Pour toi, il est temps de faire
Le voyage en solitaire
Dont on ne revient pas trop
Et d'ailleurs tu es si vieille,
Plus de dents et plus d'oreilles,
Tu n'as pas un sou vaillant,
Viens là que je te délivre,
C'est bien trop cruel de vivre :
Tu as passé cent sept ans.
Cent sept ans, c'est pas beaucoup,
Je n'suis pas pressée du tout,
Mais si c'est vraiment mon heure,
Laissez-moi, je vous en prie,
Pour partir un peu jolie,
Mettre une petite robe à fleurs
Et puis, sans vous déranger,
J'aimerais tell'ment manger
Une dernière poire, et j'vous jure,
Je vous suivrai sans rien dire,
Iriez-vous me la cueillir ?
Choisissez-moi la plus mûre.
Misère avec la Mort
N'était pas tell'ment d'accord (bis)

« Misère était moins naïve qu'elle n'en avait l'air. La mort vint cueillir la dernière poire de Misère dans mes branches, mais quand elle voulut redescendre, ce fut une autre affaire...

Ainsi, j'ai tenu la mort prisonnière pendant des années. Jusqu'au jour où Misère a décidé que ça suffisait, qu'elle avait bien assez vécu. Elle était fatiguée et puis son chien était parti.

Alors, j'ai délivré la mort et elles sont parties toutes les deux. »

Misère-La mort-fin (CE1/2)

Misère avec la Mort
Ont pu se mettre d'accord.

« Vous voyez, je suis un témoin de l'histoire des hommes. Je suis l'auberge des oiseaux, l'ami des becs et des museaux. Vous ne pouvez pas m'abattre pour une simple bretelle d'autoroute.

Et puis ce n'est pas tout. Lisez plutôt cette pétition rédigée et signée par tous mes locataires :

« Vue la déclaration des droits de l'animal,

Vu le sacré principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un arbre,

Vu le haut degré de pollution de l'air en dehors des zones boisées,

Vu le développement intempestif des nuisances acoustiques urbaines,

Vu l'intensité de la crise du logement dans les forêts périphériques et les papillons de banlieue,

Vu le mépris affiché par la non-consultation des populations concernées sur ce sujet,

Nous, représentants de l'immense majorité des locataires soussignés, nous faisons part de notre indignation la plus distinguée face au diabolique projet d'abattage du grand poirier qui nous sert de logis, projet relatif à la construction d'une bretelle d'autoroute,

En conséquence, nous exigeons le détournement immédiat de cette voie meurtrière, afin, d'une part de sauver notre arbre, ne serait-ce que par respect pour son grand âge, d'autre part, de protéger notre habitat et notre vie encore miraculeusement libres aujourd'hui. »

Et c'est signé : 5 musaraignes, 7 petits mulots, une famille d'écureuils, une poignée de moineaux, 3 mésanges, 2 bouvreuils, 3 cigognes immigrées, un

couple de corbeaux, un roitelet déchu, 2 piverts, une pie noire et blanche, un coucou, un essaim de frelons, 213 abeilles, une dizaine d'araignées, 12 papillons, 28 pucerons, 4 coccinelles et un raton-laveur. »

« Et voilà, tout le monde se disperse. On a gagné ! Pas de bretelle d'autoroute. Et pour quoi faire d'ailleurs ?

Si on me coupe un jour, ne faites pas de moi une barrière. Ne me débitez pas en bois de chauffage. Faites de moi une passerelle, une porte ou un seuil où l'on se salue.

En attendant, chers oiseaux, écrivez-moi souvent. Donnez-moi des nouvelles du monde ! »

Vieux poirier (CE1/2)

Refrain :

Vieux poirier,

On ne sait pas qui t'a semé,

Le vent peut-être,

Vieux poirier,

On ne sait pas qui t'a planté,

Devant ma fenêtre.

1-Tu as dû échapper

Aux dents des bêtes,

À l'orage, à la tempête.

Tu as dû échapper

Aux bûcherons,

Aux pucerons.

2-Tu n'es pas au Japon

Une aquarelle,

Ni chez un bonze au Tibet,

Tu es en Normandie,

Chez un poète,

C'est bien plus près.

3-Bien des gens sont passés

Par ta prairie

Et tu te souviens de tout,

Chaque poire, une histoire,

Un bout de vie,

Raconte-nous.

Musique : Michèle Bernard

Paroles : Michèle Bernard, Jean-Claude Touzeil et Paul Lefèvre-Géraldy

Arrangements : Jean-Luc Michel

Chanteurs :

GS/CP : Théa, Thaïs, Amandine, Lucas, Leyann, Deloula, Kim-Lan, Charles, Clara, Dorian, Raphaël, Eden, Elina, Sierra.

CE1/2 : Sacha, Tigann, Stella, Arsène, Mael, Sullivan, Léo, Eva, Maëlane, Clément, Eloïse, Neil, Félix, Suzanne, Liam, Simon, Colyne, Morgan, Emy, Safriana.

CE2/CM1 : Coline, Maël, Mathis, Louka, Palmyre, Sacha, Léa, Jules, Thibault, Simon, Vanou, Maëlys, Mathilde, Éden, Loïs, Inès, Nathanaël, Tom, Nikita.

Solistes :

Le renard : Simon, Safriana, Raphaël (siffleur)

Le type au tracteur rouge : Mael et Maëlane

Enseignants de l'école :

Jean-François Le Coadou, Erwan Raoul, Jean-Michel Houlbert

Enseignants du Conservatoire Lannion-Trégor :

Piano : Thibaut Guillois

Clarinete : Cécile Six

Direction de chœur : Christelle Gonet

Prise de son et mixage :

Manu Rivière

Enregistré le 14/06/2022 à l'auditorium du Conservatoire Lannion-Trégor.

Remerciements :

Anne-Cécile Leray, Anna Morvant

Amicale Laïque du Rudonou, Lannion-Trégor Communauté, RPI du Rudonou